

LE MUSEE
Fournaise

PRÉSENTE DU 10 OCTOBRE 1998 AU 14 MARS 1999 L'EXPOSITION

Emmanuel de la VILLÉON

(1858-1944)

un impressionniste
"Les quatre saisons"



Etude de coquelicots (Nièvre), vers 1920, huile sur toile, 22,5 x 41 cm, Musée de Fougères

Musée Fournaise

Ile des Impressionnistes - Chatou, Yvelines - Tél. : 01 34 80 63 22

Emmanuel de la VILLÉON

à la Maison Fournaise

C'est avec plaisir et émotion que la Ville de Chatou rend hommage aujourd'hui au peintre Emmanuel de la Villéon en exposant soixante de ses tableaux à la Maison Fournaise. Diffuser les collections patrimoniales au plus grand nombre, c'est notre mission dans ce haut lieu de l'impressionnisme. C'est sur les bords de Seine qu'Emmanuel de la Villéon découvre la peinture en plein air, dans la région parisienne, à Nanterre, non loin des rives animées de Chatou. Contrairement aux peintres impressionnistes, Emmanuel de la Villéon, est un artiste solitaire qui préfère se tenir à l'écart des guinguettes et du monde de l'art. Grâce à ses touches chaudes et généreuses posées



*Autoportrait, 1889, huile sur toile,
Musée de Fougères*

comme des notes de musique, le peintre révèle la richesse des couleurs des saisons et de leurs odeurs : le rose printanier des pommiers en fleurs, le vent chaud des moissons dorées, les brumes de l'automne aux rouges encore flamboyants, les bleus glaçants de l'hiver.

Il écoute les murmures des arbres et des forêts dont il nous dévoile les secrets. Comme le montrent ses dessins au fusain, Emmanuel de la Villéon apprécie Van Gogh et son pinceau le crie parfois. Le Fauvisme l'attire mais sans le retenir car ce peintre est impressionniste dans l'âme. Souhaitons que cette exposition contribue à la découverte de son immense talent déjà reconnu par les collectionneurs du monde entier.

Brigitte POREE

Premier Maire-Adjoint, Chargé de la Culture, Chatou



Zaandam (Hollande), 1889, huile sur carton marouflé, 38 x 46 cm, Musée de Fougères

Il y a un an, le Musée Fournaise accueillait avec d'autres peintres des "Bords de Seine", Emmanuel de la Villéon, l'un des derniers grands peintres impressionnistes.

C'était une première rencontre, une découverte pour les visiteurs du Musée Fournaise.

Octobre 1998 - Mars 1999, c'est à une longue résidence que Chatou invite le peintre, né à Fougères. Du musée créé suite à la donation des filles d'Emmanuel de la Villéon, ce sont cinquante toiles suivant le thème des "quatre saisons" que la Ville de Fougères est heureuse d'offrir à l'enchantement des habitants de Chatou et des visiteurs du Musée Fournaise.

Je me réjouis que cette exposition permette à chacun de découvrir avec émerveillement ce peintre de "l'harmonie et de la sérénité", certaine que ce sera pour Fougères et Chatou, la création de liens privilégiés et constants.

Marie-Yvonne CAILLÈRE
Adjoint au Maire de Fougères
Délégué à la Culture, au Tourisme et au Patrimoine

Emmanuel de la VILLÉON, le peintre du bonheur

*par Anne GALLOYER,
Chargé de recherches au Musée Fournaise*

Né en 1858 à Fougères dans une famille bretonne aisée, Emmanuel de la Villéon doit sa vocation de peintre de la nature au poète Virgile. Un jour sa grand-mère lui permet de s'acheter des "couleurs". Il peint son premier tableau sur une porte de grenier, une nature morte qui enchante sa famille. A vingt-deux ans, il décide d'être peintre. Son père l'installe à Paris dans un atelier qu'il partage avec d'autres artistes. En 1884, pendant l'hiver, son ami le peintre Damoye l'emmène peindre en plein air dans la campagne inondée autour de Saint-Ouen.

Emmanuel de la Villéon découvre la peinture sur le motif, les sensations des reflets et des couleurs dans le ciel et dans l'eau.

Cependant, sa palette reste encore imprégnée des teintes bitumineuses et des règles des écoles hollandaise et de Barbizon.

Inlassablement et par tous les temps, il plante son chevalet dans la région parisienne : Epinay, Nanterre, les îles de la Seine (la Grande Jatte, l'île Fleurie, l'île Saint-Denis). Progressivement, ses couleurs s'éclaircissent et s'illuminent. Emmanuel de la Villéon cesse d'utiliser le noir qui n'existe pas dans la nature. Sa touche nerveuse s'enrichit généreusement et se transforme en coulées de pâte.



Les foins dans le champ du parc de Salvar (Détail)

1907, huile sur toile, 65 x 92 cm,

Musée de Fougères



Mais Emmanuel de la Villéon est un artiste marginal, solitaire. S'il se tient le plus souvent à l'écart des grandes manifestations artistiques de son temps, il se montre curieux à l'égard des conquêtes esthétiques.

Impressionniste indépendant, il reste profondément attaché à sa famille et à sa terre natale. Il peint en Bretagne, chez son frère, dans la Nièvre où il achète une propriété, dans le Dauphiné, chez ses beaux-parents, dans le Sud de la France ou en Allemagne chez sa fille. On lui réserve toujours un atelier, même si sa peinture n'est pas toujours comprise et appréciée par les siens. *"Chaque matin, il part chanter*

"l'œuvre du créateur" avec toute sa foi. Sur sa grande bicyclette, il transporte tout son attirail : boîte de peinture, panneaux, "pinchart" (tabouret pliant), et le grand parasol fixé au cadre, sans oublier les toiles sur le dos. Une organisation minutieuse, mais des voyages pleins d'imprévus. Un jour au milieu d'un alpage, le parasol se fait bouclier contre la charge d'un taureau furieux".

Emmanuel de la Villéon considère que la peinture est un métier et s'astreint à des horaires. Il consacre ses soirées à sa famille, à ses quatre enfants et à la musique.

C'est l'artiste du bonheur, de la nature et de l'harmonie qu'il traduit dans ses toiles jusqu'à l'âge de quatre-vingt-six ans.

◀ *Sur la route de Noréaz
prés d'Yverdon - Suisse*

1895, huile sur toile, 50,5 x 73 cm,

Musée de Fougères

Un paysagiste, son œuvre et ses influences artistiques

Sous-bois en automne à Salvar (Nièvre)

1900, huile sur toile, 100 x 81 cm,

Musée de Fougères

Paysagiste, Emmanuel de la Villéon est à la recherche des couleurs de la nature et de toutes ses variations, à travers les différentes régions, les saisons et les heures du jour, toujours au travers des mêmes thèmes : la mer, les forêts, les bords de Seine, la montagne, les travaux des champs, les jardins. En 1889, il part en voyage en Hollande sur les pas de ses prédécesseurs Jongkind et Monet. Il rapporte ses impressions à Henry de Chennevières, conservateur du Louvre : *"Je suis absolument ébloui, ahuri des merveilles qui m'entourent. Je voudrais à la fois dire et peindre toutes les jolies choses qui m'entourent tant. Je suis un gourmand au lieu d'être un gourmet..."*

L'artiste est marqué par les brusques changements atmosphériques. Il saisit l'éphémère par la rapidité de sa touche et la justesse de son regard. C'est en Bretagne, qu'il poursuit l'étude de marines, très proches de celles de Boudin. De l'impressionnisme, il passe au tachisme, frôlant l'abstraction dans ses esquisses peintes.

Aux alentours de 1890, Emmanuel de la Villéon a rallié définitivement



le camp des révolutionnaires qui prônent la peinture claire, le plein air et la lumière. N'ayant jamais été reçu au Salon, il commence à exposer aux Indépendants des paysages de Hollande. En 1891, il affirme son tempérament de coloriste dans un tableau très remarqué : *"Dans l'île Fleurie"*. C'est aussi l'année de la rétrospective des œuvres de Vincent Van Gogh, organisée par les Indépendants. Emmanuel de la Villéon a été très marqué par les recherches picturales de cet artiste dont il reprend dans quelques peintures et dessins la touche allongée.

Les lignes en arabesques définissent les masses denses dans les compositions de ses paysages. Les dessins au fusain ou au pastel accusent également cette tendance. Cette influence se poursuit dans la représentation des paysans bretons dont la force expressive le séduit : ce sont les seuls portraits et figures en pied qu'il réalise dans sa carrière. Les personnages ne sont cependant jamais totalement absents : de frêles silhouettes esquissées animent une forêt, un jardin, un champ. Au début du XX^{ème} siècle, après l'exposition des œuvres de Cézanne au Salon des Indépendants, les compositions de cet impressionniste se structurent grâce à un dessin plus accusé, plus concis. Les éléments ne baignent plus dans une atmosphère diluée par la lumière : ils sont représentés en masse avec des couleurs assombries. Mais le peintre se lasse vite d'une organisation rigoureuse des formes et s'abandonne rapidement à ses

conceptions premières du paysage pour libérer les couleurs et les formes à la veille de l'éclosion du Fauvisme.

Les recherches de cet inclassable impressionniste s'orientent ensuite pour quelque temps vers le Symbolisme et l'Art de Maurice Denis qu'il côtoie, et vers le romantisme au cours de ses séjours en Allemagne et en Bretagne. A partir de 1912, Emmanuel de la Villéon adopte, pour ses études sur le vif, des petits cartons format cartes postales qu'il appelle "*ses fonds de boîte*". N'ayant plus, surtout l'hiver, le même enthousiasme pour le plein air, l'artiste recompose dans son atelier de grands tableaux et laisse son imagination le conduire. Tout au long de sa vie, il multiplie les expériences artistiques, mais il reste avant tout un impressionniste solitaire, le peintre des saisons aux camaïeux colorés et uniques.

Neige, dans l'île de la Jatte

1890, huile sur toile,

129 x 193 cm,

Musée de Fougères





Le chariot à Salvar, 1908, huile sur carton marouflé, 50 x 73 cm, Musée de Fougères

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent à la Ville de Fougères et plus particulièrement à :

- *Monsieur Jacques FAUCHEUX, Maire de Fougères,*
- *Madame Marie-Yvonne CAILLÈRE, Adjoint au Maire délégué à la Culture, au Tourisme et au Patrimoine,*
- *Monsieur Jean HERISSET, Animateur du Patrimoine,*
- *Monsieur Martial GOMBERT et Madame Marie-Claude LE GUENNAN, Direction des Affaires Culturelles,*
- *Monsieur Antoine DURNOFF, Conservateur du Musée Emmanuel de la Villéon,*
- *Monsieur et Madame RIVAIS, Association des Amis du Musée Emmanuel de la Villéon.*

Ils vont aussi à la famille du peintre :

- *Monsieur et Madame DURYE, Château du Riau, Villeneuve-sur-Allier*
et à l'équipe du Musée Fournaise.

BIBLIOGRAPHIE

- *BUFFET-CHALLIE Laurence, Emmanuel de la Villéon, 1858-1944, sa vie, son œuvre,* Les Editions de l'Amateur, 1975.
- *Emmanuel de la Villéon, 1858-1944, Catalogue raisonné,* Les Editions de l'Amateur, 1981.
- *Emmanuel de la Villéon, Catalogue raisonné des aquarelles, gouaches, pastels et dessins,* Les Editions de l'Amateur, 1986.